



Dossier
de presse

**WOMEN
CH**

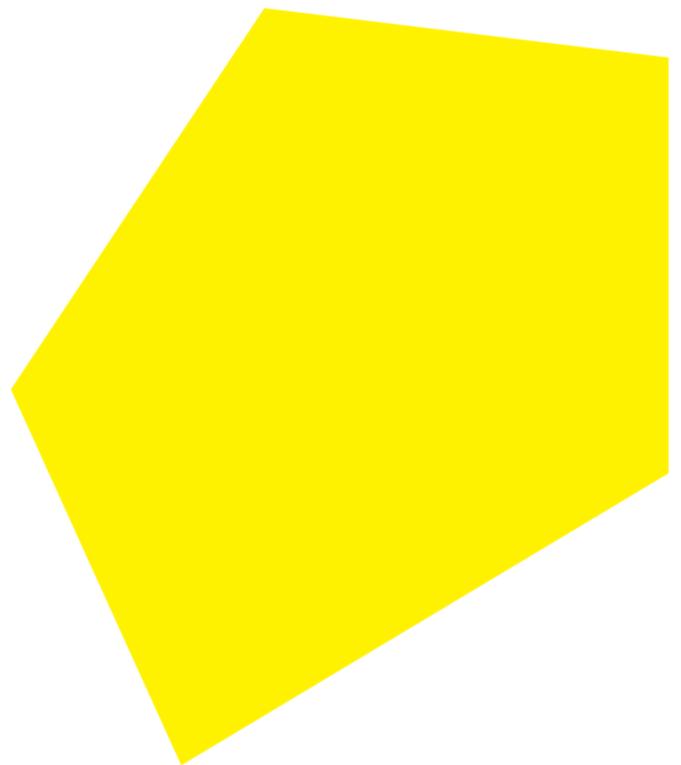
« Tu as les secrets de la terre dans tes os. Tu as la force de toute une armée. Une artillerie de paroles de sagesse transmises de génération en génération. »



RÉSUMÉ

Née au Congo, Tatiana Zinga Botao a grandi à Bruxelles avant d'emménager au Québec. Adulte, elle découvre qu'elle partage son nom avec une reine qui a régné au XVII^e siècle sur un vaste territoire africain. Seule sur scène, l'artiste reconstitue le fil ancestral qui la relie à son aïeule tout en suivant le triangle Congo-Belgique-Canada qu'elle a elle-même parcouru.

Écrit à six mains par Alexis Diamond, Marie Louise Bibish Mumbu et Tatiana Zinga Botao, *Nzinga* dépeint une posture fière et digne de l'exil. Avec la complicité de la metteuse en scène française d'origine congolaise Albertine M. Itela, les créatrices entreprennent de raconter à leur façon leurs propres histoires, tout en partageant leur désir de voir les femmes occuper des postes d'influence et de pouvoir.



ÉQUIPE DE PRODUCTION

Une création du Centre du Théâtre
d'Aujourd'hui et du Théâtre de La Sentinelle

Texte

Alexis Diamond

Marie Louise Bibish Mumbu

en collaboration avec **Tatiana Zinga Botao**

Mise en scène

Albertine M. Itela

assistée de

Josianne Dulong-Savignac

Interprétation

Tatiana Zinga Botao

ou **Leila Donabelle Kaze***

Scénographie

Xavier Mary

Lumière

Valérie Bourque

Environnement sonore

Larsen Lupin

Vidéo

Joy Boissière

Costumes

Ange Blédja Kouassi

Mouvement

Claudia Chan Tak

Maquillages

Audrey Toulouse

Régie

Ariane Brière

Direction de production

Marie-Christine Martel

assistée de

Étienne Marquis

Direction technique

Xavier Côté

assisté de

Ophélie Lacasse

* À noter que Tatiana Zinga Botao sera nouvelle maman au moment des représentations. Elle pourrait être remplacée au besoin par la comédienne Leila Donabelle Kaze.

Centre du Théâtre d'Aujourd'hui
Salle Michelle-Rossignol
6 au 25 novembre 2023

MOT DES AUTRICES

C'est une histoire fusionnelle,
d'entrelacements.

Ça vient du ventre, des tripes, c'est organique.
Notre relation a précédé le projet, et chacune
de nous se l'est approprié.

C'est là que réside sa force...

**NZINGA, femme-Reine, femme-Sœur,
femme-Mère, femme-Citoyenne, parle de
souveraineté, de légitimité, de choix, des
vérités, de posture, d'amitié, de respect, de
jugements, de sororité et d'angle-morts.**

Le spectacle, sa mise en scène, tout le travail
de conception donnera des indices sur ce qu'a
été la phase d'écriture pour les autrices.

On a aimé être ensemble, réfléchir ensemble,
délirer ensemble, rêver ensemble, se
questionner ensemble, trouver des solutions
ensemble.

**Nous sommes NZINGA.
Nous sommes des Reines.
Nous sommes un tout.**

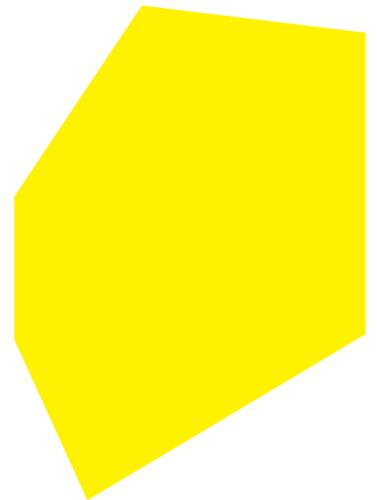
Nous avançons ensemble en nous faisant la
courte-paille, à tour de bras et à tour de rôle.

Il n'est pas question de reculer.
Il n'est pas question de s'excuser.
Il n'est pas question de se justifier.

Nous ne sommes pas des artistes de service.
Nous ne sommes pas des coches sur un
formulaire. Nous ne sommes ni des étoiles
filantes ni des étoiles lointaines dans les cieux.

Nous faisons partie intégrante de la galaxie.
Nous sommes là, nous occupons l'espace. Les
espaces...

Les Trois Brodeuses



LES TROIS BRODEUSES :

Alexis Diamond, Marie Louise Bibish Mumbu et
Tatiana Zinga Botao forment un trio d'autrices :
les Trois Brodeuses. Elles ont choisi ce nom car
elles comparent leur travail d'écriture à un tis-
sage : chacune racontant, écrivant une partie
pour ensuite mélanger leurs partitions jusqu'à
ce que la broderie ne fasse qu'une. Il faut les
imaginer à table, couper, ajuster, coller leurs
morceaux de texte pour arriver à leur
proposition finale, telles les Trois Parques qui
tissent le sort du monde!

METTRE EN SCÈNE L'ÉPOPÉE DE LA REINE NZINGA

L'ESPACE THÉÂTRAL COMME TERRITOIRE D'ÉMANCIPATION

Pour faire entendre les récits croisés de la vie de la reine Nzinga et celle de Tatiana Zinga, j'ai choisi de privilégier une mise en scène dépouillée qui permet de porter l'attention aux mouvements du corps induits par la narration. Le travail de Claudia Chan Tak permet à la comédienne — et aux spectateurs — d'entrer dans l'épopée par la danse. Dans cet espace épuré, la scénographie et les costumes forment un tout.

Dans le processus d'émancipation qui se déploie pendant le récit, le sol qui est ici le territoire, se transforme pour devenir la cape royale dont la reine se pare.

Xavier Mary à la scénographie et Ange Blédja aux costumes ont travaillé en étroite collaboration pour que les matières et les couleurs de l'espace et du costume dialoguent avec fluidité.

L'émancipation portée par les mots se donne à voir au plateau par les mouvements, l'acquisition des reliques ancestrales et royales et la transformation du plateau.

Si dans la première partie, le sol-territoire est celui de la projection vidéo (Joy Boissière) des différentes cartes du monde, peu à peu, il n'est plus que l'espace où la reine/Tatiana prend place et prend parole.

Un thème rythmique composé par Larsen Lupin viendra ponctuer le récit et dialoguer avec la parole pour dire ce que les mots ne peuvent raconter. La création lumière de Valérie Bourque propose un rapport de très grande intimité entre la comédienne et les spectateurs, entre celle qui parle et ceux qui écoutent. Elle crée un cocon dans lequel l'attention est portée au sol et ce qui s'y joue.

Le mouvement et la parole, l'intimité et la proximité, ancrent le récit dans le présent. Les matières et les couleurs, les cartes du monde, d'Afrique, des territoires ancestraux racontent la reine en offrant la dimension mythique et universelle qui est la sienne.

Albertine M. Itela

QUI EST NZINGA ?

Fille du roi du Ndongo, Ngola Mbandi Kiluanji, Nzinga est née au cours des années 1580. Elle porte un nom prédestiné, étant venue au monde avec le cordon ombilical enroulé autour de son cou (le terme « kujinga » signifiant « tordre » ou « enrouler » en kikongo et kimbundu). Selon la tradition, les enfants nés de cette manière sont destinés à devenir des adultes fiers et déterminés.

Depuis 1575, les Portugais ravagent le royaume et réduisent ses habitants en esclavage. Nzinga grandit au milieu de ce conflit, car son père l'emmène souvent sur le terrain, où elle apprend les tactiques et stratégies de guerre ainsi que le portugais. À la mort de son père, son frère Ngola Mbandi monte sur le trône. Craignant des conflits de succession, le nouveau souverain fait assassiner son fils et stériliser sa sœur, espérant ainsi l'éloigner des affaires politiques. Nzinga parvient cependant à maintenir sa position.

Avec l'intention de la rabaisser, Ngola Mbandi envoie Nzinga à Luanda, l'un des plus grands ports négriers de l'époque, pour négocier un traité de paix avec les Portugais. À son arrivée, elle est mal accueillie par le gouverneur portugais Dom João Correia de Sousa. Lorsqu'il lui propose de s'asseoir par terre, sans chaise, Nzinga refuse cette position de soumission. Elle ordonne à l'une de ses servantes de se mettre à quatre pattes pour lui servir de siège afin d'être à la même hauteur que le gouverneur. Cet acte de résistance devient un symbole. Elle parvient à négocier une «paix» temporaire jusqu'à l'arrivée d'un nouveau gouverneur.

À la mort de son frère en 1624, Nzinga devient reine du Ndongo. Fine stratège, elle accepte de se faire baptiser chrétienne, prend le nom d'Ana Sousa et négocie avec les Portugais. Les combats avec les colonisateurs se poursuivent jusqu'à sa soixantaine. Lorsque le Portugal envahit le Ndongo, la reine fuit vers l'ouest. Elle prend alors le royaume de Matamba, où elle s'établit et devient reine du Ndongo et de Matamba. Au-delà de la guerre, elle s'attache également au développement commercial de son nouveau royaume, qui est alors une porte d'entrée vers l'intérieur de l'Afrique centrale. Elle décède en 1663.

Encore aujourd'hui, Nzinga demeure une figure de référence et d'inspiration, transcendant les frontières de l'Angola. Cette reine incarne une figure centrale de l'histoire de l'Afrique et symbolise la résistance face aux ambitions colonisatrices de l'Europe. En 2002, une statue en son honneur a été érigée dans la capitale Luanda, à l'occasion du 27^e anniversaire de l'indépendance de l'Angola. Grâce à son rôle déterminant dans l'histoire de son pays qui a permis une véritable révolution sociopolitique et culturelle, Nzinga inspire les femmes africaines depuis des siècles.

Sources : Unesco, Wikipédia, GEO, Youtube (History Tea Time with Lindsay Holiday)

RESSOURCES :

Livres :

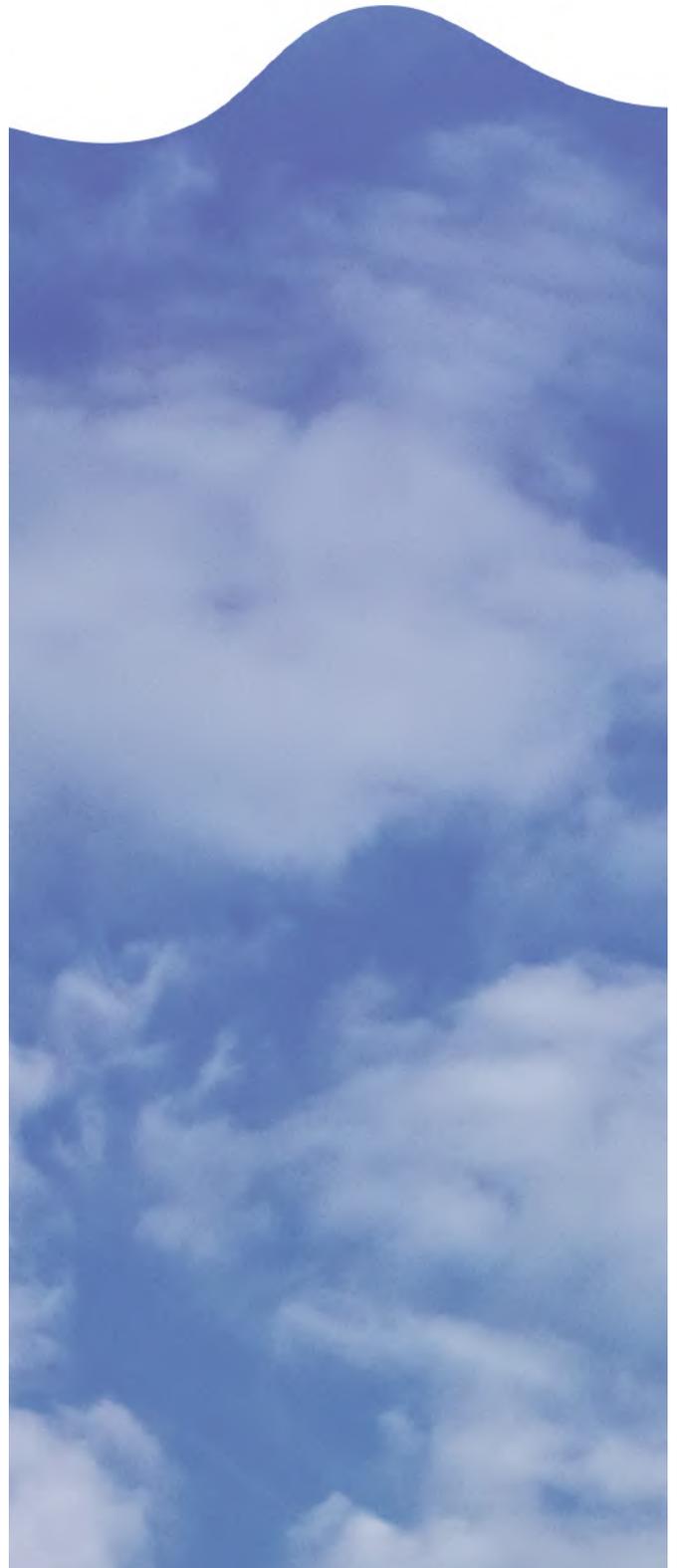
- *Décolonisons les arts!*, Dir. L. Cukierman, G. Dambury et F. Vergès, (2018)
- *Njinga of Angola*, L.M. Heywood. 2017 ; traduction de F. Vergès sous le titre *Njinga : l'histoire d'une reine guerrière : 1582-1663* (2018)
- *Njinga, reine d'Angola (1687, 2014)*, G. Cavazzi da Montecuccoli, L.M. Heywood, J. K. Thornton, X. de Castro et A. du Cheyron d'Abzac (2010)
- *Tout s'effronde*, C. Achebe (2016)
- *La reine Nzingha et l'Angola au XVII^e siècle*, J.M. Devau (2015)

Bandes-dessinées :

- *Les reines de sang - Njinga, la lionne du Matamba T01*, J.P. Pécau, A. De Vincenzi et N. Sayago (2020)
- *Culottées : Des femmes qui ne font que ce qu'elles veulent T.1*, P. Bagieu (2016)

Audiovisuelles :

- *La femme roi*, réalisé par G. Prince-Bythewood (2022)
- *Reines africaines*, saison 1, réalisée par J. Pinkett Smith (2023)
- *Africa and Britain: A Forgotten History*, David Olusoga, BBC, (2016)
- *Enslaved*, Samuel L. Jackson, CBC/Documentary Channel (2020)
- *Warrior Women with Lupita Nyong'o*, réalisé par A. Cox (2019)
- *Un fou noir au pays des blancs*, de Pie Tshibanda (1999)



ALEXIS DIAMOND



photo : Ron Diamond

Alexis Diamond a suivi des études en création littéraire à l'Université Concordia et a obtenu une maîtrise en études anglaises de l'Université de Montréal. Fière montréalaise, elle est autrice (*Faux-amis*, avec Hubert Lemire), librettiste, commissaire et traductrice (entre autres pour Pascal Brullemans, Érika Tremblay-Roy, Marie-Claude Verdier, Marie-Hélène Larose-Truchon, Alexia Bürger et pour différentes compagnies). Sa traduction anglaise de *Amaryllis & Little Witch*, texte de Pascal Brullemans, est finaliste pour le prix littéraire du Gouverneur général du Canada en 2020. À son actif, on compte des pièces de théâtre, des comédies musicales et des livrets d'opéra pour publics jeunes et adultes ainsi que des performances-installations avec des artistes internationaux. Par ailleurs, Alexis Diamond est montée sur scène à l'occasion de deux prises de paroles collectives (*Jusqu'où te mènera Montréal?* et *Jusqu'où te mènera l'avenir?*, Jamais Lu et Théâtre Aux Écuries). Alexis siège au conseil d'administration du Conseil québécois du théâtre.

MARIE LOUISE BIBISH MUMBU



photo : Farah-Ruthnie Aladin-Delva

Codirectrice de la 20^e édition du Festival du Jamais Lu, Bibish siège au conseil d'administration de l'Association québécoise des autrices et auteurs dramatiques, est membre du CEAD et réside à Montréal depuis 2010. Québécoise afroféministe expatriée d'origine congolaise, Bibish est autrice dramaturge. Elle croit au pouvoir des arts de décoloniser les mentalités et les imaginaires. Elle multiplie pour cela les collaborations avec les artistes, les théâtres, les festivals, les universités, les centres communautaires, les maisons de la culture qui lui donnent l'espace et qui partagent cette croyance. Elle participe à l'écriture des projets *Bongo Té*, *Tika !* avec Angèle Séguin, *Home Dépôt* d'Anne-Sophie Rouleau, *Jusqu'où te mènera Montréal ?* de Martin Faucher et Marcelle Dubois, *Vendre ou rénover* au Centre du Théâtre d'Aujourd'hui et à bien d'autres collaborations. Bibish participe aux événements montréalais et internationaux tels que le FTA, la Journée internationale du théâtre, les Dramaturgies en Dialogues, le Jamais Lu, le festival Les Francophonies - des écritures à la scène, en France, le Festival d'Avignon, la rentrée littéraire de Bamako au Mali ou encore la Fête du livre de Kinshasa en République Démocratique du Congo. On a eu plaisir de la voir sur scène, conter ses histoires d'ailleurs, en senteurs et en musique, dans *Bibish de Kinshasa*, l'adaptation théâtrale par Philippe Ducros de son roman *Samantha à Kinshasa*, à Montréal, dans la province du Québec et dans l'ouest canadien de 2015 à 2017. Bibish anime des ateliers d'écriture sur la mémoire à Luanda en Angola en 2021, Kigali au Rwanda en 2014, Montréal en 2012, Rio de Janeiro et Niterói au Brésil en 2009, Limoges et Marseille en France en 2009, Kinshasa en République Démocratique du Congo en 2008.

TATIANA ZINGA BOTAO



photo : Jorge Camarotti

Diplômée du Conservatoire d'art dramatique de Montréal en 2014, Tatiana s'est vite fait remarquer par sa fougue et son audace. Au cinéma, Tatiana tient la vedette dans *Cherche femme forte* de Marilyn Cooke et joue aux côtés de Robin Aubert dans *Jeune Juliette*, long-métrage d'Anne Émond. Elle est également de la distribution du film *Le purgatoire des intimes*, dont la sortie est prévue en 2023. Au théâtre, elle foule les planches du Théâtre de Quat'Sous avec *M'appelle Mohamed Ali*, pièce dont elle cosigne la mise en scène. Elle interprète Élodie dans *Les filles du Saint-Laurent*, présenté au CTDA et à La Colline à Paris et s'est également jointe aux distributions de *Coriolan* (Robert Lepage), *Les fourberies de Scapin* (Carl Béchard), *L'Énéide* (Olivier Kemeid) et *Ceux qui se sont évaporés* (Sylvain Bélanger). À la télévision, elle est Tatiana Goma dans *Indéfendable*, série réalisée par Stéphane Simard et diffusée sur les ondes de TVA. On a également pu apprécier son talent dans *Nouvelle adresse*, *District 31*, *Les jeunes loups* et *Bluemoon*.

ALBERTINE M. ITELA



photo : Clémentine Anquetil

Née à Kinshasa, elle a vécu à Lubumbashi (RDC), Bruxelles, Bonn et Paris. Elle est diplômée de l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne où elle a obtenu un master en sociologie politique. Son parcours professionnel est marqué par la pluridisciplinarité et des allers-retours entre jeu, mise en scène et écriture. Encore étudiante en histoire, elle croise la route du Théâtre Vollard, compagnie de l'île de la Réunion et interrompt ses études un temps pour participer à deux créations : *Émeutes* de Pierre-Louis Rivière et *Lepervenche, chemin de fer* d'Emmanuel Genvrin. A l'issue

de ses études, elle collabore à la rédaction du site rfo.fr, média dédié aux territoires d'outre-mer français. La lecture du roman d'Edwidge Danticat, *Breath, Eyes, Memory* la conduit à revenir au théâtre puisqu'elle l'adapte et le joue. Les thématiques contenues dans les œuvres de cette écrivaine américano-haïtienne viennent nourrir une réflexion sur la double appartenance, le métissage, l'exil et la transmission. Elle rencontre Clotilde Moynot et collabore à plusieurs projets de la compagnie Pièces Montées ; elle travaille sur des textes de Mohamed Rouabhi, Hala Moughanie, Marianne Clévy etc. Après un voyage de retour au pays natal, elle rencontre Philip Boulay et commence à travailler en tant que dramaturge et collaboratrice artistique ; elle est présente sur les créations de *Combate de negro e de caes* de Koltès mais aussi de *Topdog/Underdog* de Suzan-Lori Parks. C'est au sein de cette compagnie qu'elle élargit sa pratique à d'autres matériaux ; elle reste marquée par la création de *Et puis, nous passions le pantalon français*, adaptation théâtrale des entretiens de *La double absence* du sociologue Abdelmalek Sayad. En parallèle, elle continue à travailler en tant que comédienne notamment avec Clotilde Moynot : *Regarde les lumières, mon amour* d'Annie Ernaux, *Célimène, conte de fée pour fille d'immigrante* d'Edwidge Danticat. En juillet 2023, elle joue dans *Seven against Thebes* de Pantelis Flatsousis au Festival d'Athènes et Epidaure. En juin 2022, elle met en scène une adaptation du recueil de poèmes *Le fleuve dans le ventre* de Fiston Mwanza Mujila, à l'Institut Français de Kinshasa. Albertine a publié une nouvelle intitulée *Gare du Nord* parue dans la revue littéraire Kanyar. En septembre 2022, avec son texte à titre provisoire, elle est lauréate du fonds de soutien Des Mots à la Scène de l'Institut Français de Paris et sera accueillie à La Chartreuse pour une résidence d'écriture.

LEILA DONABELLE KAZE



photo : Jonathan Bertucchi

Diplômée du Conservatoire d'art dramatique de Québec en 2017, Leila Donabelle Kaze s'est vite fait remarquer pour son charisme et sa sensibilité. Vous l'avez découverte dans la série *L'âge adulte* (saisons 2 et 3), où elle interprète le personnage de Shanel-Magali. Leila est également de la distribution de *M'entends-tu ?*, *Une autre histoire*, *Les invisibles*, *Les Simone* et *Fourchette*. Au grand écran, elle s'est illustrée aux côtés de Juliette Gosselin et Mikhaïl Ahooja dans *Fabuleuses*, réalisé par Mélanie Charbonneau et on peut la voir dans plusieurs webséries dont *Je ne suis pas un robot* (réalisée par Mélanie Charbonneau), *U-Hauling* (de Danika Vermette) et *Entrelacés* (Gabriel Bergeron). Au théâtre, elle est de la distribution de *ROME*, une coproduction de Sybillines et du Théâtre français du CNA. Elle foule les planches du Quat'Sous dans *Lettres d'une Africaine* (m.e.s. Tatiana Zinga Botao), du Trident dans *Je me soulève* (m.e.s. Véronique Côté et Gabrielle Côté), de l'Espace GO dans *Les louves* (m.e.s. Solène Paré), en plus de participer aux laboratoires publics *Dans le nuage* (La Messe Basse), *Projet Shakespeare* (Sybillines) et *Mise en scène de la vie quotidienne* (Collectif Nous sommes ici).

LE CENTRE DU THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI

Le Centre du Théâtre d'Aujourd'hui est entièrement dédié à la dramaturgie d'ici. Il soutient la création, la production et la diffusion d'œuvres québécoises et canadiennes d'expression française. Il défend un théâtre d'auteur ainsi qu'une réflexion moderne et sans compromis sur les enjeux contemporains. Depuis 1968, ce sont près de 400 productions qui y ont vu le jour et plus de 3 000 artistes qui y ont œuvré. De ses débuts dans le petit théâtre de la rue Papineau à son installation sur la rue Saint-Denis, sans oublier les tournées au Québec, au Canada et à l'international, le CTD'A a attiré plus d'un million de spectateurs. Adhérer au CTD'A, c'est laisser sa trace dans l'histoire ; la nôtre, celle qui s'écrit au présent.

3900 rue Saint-Denis
Montréal QC H2W 2M2
Téléphone 514 282-3900

theatredaujourd'hui.qc.ca
facebook.com/ctdajourd'hui
youtube.com/theatredaujourd'hui
instagram.com/ctdajourd'hui
3900.ca

THÉÂTRE DE LA SENTINELLE

Le Théâtre de La Sentinelle a pour mission de mettre sur scène des artistes et des histoires PANDC (terme contemporain qui désigne les Personnes Autochtones, les Noirs et Personnes de Couleur) et ainsi faire rayonner le visage culturel montréalais avec une approche basée sur les discussions, l'échange et le partage des connaissances. Tatiana Zinga Botao, Lyndz Dantiste et Philippe Racine, tous interprètes formés au Conservatoire d'art dramatique de Montréal, ont comme ambition de révolutionner le théâtre québécois et de normaliser la représentation diverse dans la sphère théâtrale pour renforcer la relève artistique des personnes racisées. De par son identité, le Théâtre de la Sentinelle crée un nouveau langage puisque nous sommes à la genèse de ce qu'est La Sentinelle.

theatredelasentinelle.com
facebook.com/sentinelletheatre
instagram.com/sentinelletheatre
theatredelasentinelle@gmail.com